

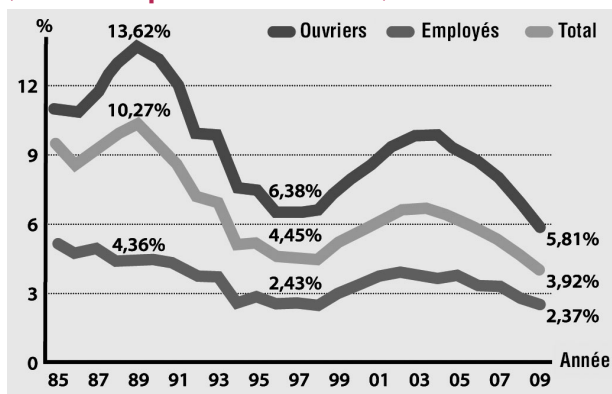
Suède

BAISSE SPECTACULAIRE DES ABSENCES-MALADIE

Les statistiques suédoises sur les absences-maladie montrent une baisse notoire au cours de ces dernières années, les chiffres du 1^{er} trimestre 2009 étant les plus bas enregistrés depuis 26 ans.

L'expert du patronat de la métallurgie suédoise pour les questions d'environnement du travail observe que cette baisse significative des absences-maladie est due à la conjonction de deux facteurs : d'une part la hausse du chômage, résultant de la basse conjoncture et de la crise économique, ce qui amène toujours une diminution de l'absentéisme-maladie, et d'autre part les changements du système d'assurance-maladie intervenus il y a quelques années à la suite du niveau alarmant des absences-maladie.

VOLUME D'ABSENCES-MALADIE - 1^{er} trimestre 1985-2009 (en % du temps de travail ordinaire)



Source : Teknikföretagen Direkt (patronat de la métallurgie suédoise) - 2009 - n° 4

Suède

RECETTES POUR LA « BONNE SANTÉ » DES ENTREPRISES

Dans une période où les absences-maladie ont diminué en Suède de façon notable (*cf. ci-dessus*), plusieurs enquêtes et conférences ont insisté sur les liens entre la « bonne santé » de l'entreprise – à la fois en matière d'environnement physique du travail et en matière de climat social – et la bonne santé de son personnel.

Ces diverses contributions soulignent qu'un bon environnement du travail est favorable non seulement à la santé des salariés mais aussi à l'innovation, à la qualité, et à la productivité.

Telles sont les conclusions d'une recherche sur le thème « Santé et avenir » qui a notamment porté sur une usine affichant un taux d'absentéisme-maladie particulièrement bas. Il s'agit de la fabrique de moteurs Volvo Penta, à Göteborg, qui emploie 1 500 salariés. Le rapport sur cette recherche souligne : « La confiance est un lubrifiant essentiel dans les rouages de Volvo Penta. Le moteur est la responsabilité des collaborateurs à l'égard de leur travail et la responsabilité de l'entreprise à l'égard du personnel ».

De son côté, un délégué du syndicat des métaux, IF Metall, précise : « Le travail chez Volvo Penta comporte beaucoup de variations. Chaque monteur doit maîtriser toutes les phases de la fabrication, jusqu'au produit fini. Cette maîtrise prend du temps et il est essentiel que les ouvriers se sentent bien et en bonne forme ».

Un ouvrage publié par « Prevents » (association paritaire pour la prévention et la sécurité du travail) et intitulé « Clés pour une entreprise en bonne santé » dresse une liste de quatre « clés » pour une entreprise avec des collaborateurs en bonne santé.

Première clé, concernant l'encadrement : l'entreprise recrute dans une large mesure des cadres

par des promotions internes. Deuxième clé : la participation, les salariés devant prendre part aux processus de changement et disposer d'une nette marge d'action. Troisième clé : le personnel doit pouvoir s'exprimer franchement et émettre des critiques et des vues divergentes, avec plusieurs voies de communication fonctionnant bien. Quatrième clé : approche de la santé et des arrêts-maladie, l'entreprise à faible absentéisme-maladie a une structure et un système permettant de déceler tôt un problème de santé. Une telle entreprise est active pendant la période de congé-maladie et rend possible une adaptation du travail en cas de diminution des capacités de travail de l'intéressé.

Lors d'un séminaire tenu au printemps 2009, une chercheuse de l'Université d'Uppsala, insistant sur l'urgence, en période de crise économique, des besoins d'énergie, de compétence et de capacité d'innovation, a souligné l'importance, à cet égard, d'un bon milieu de travail.

Elle cite, parmi des mesures souhaitables dans ce but : pour le recrutement de l'encadrement, donner la priorité à des personnes particulièrement aptes à établir de bons rapports et à aider au développement des salariés ; considérer la création d'un esprit de confiance et de respect et d'un bon climat sur les lieux de travail comme aussi important que la qualité, la rentabilité et la productivité.

Un autre participant de ce séminaire a lui-même fait remarquer que les mesures d'environnement du travail ont des effets sur la qualité et la productivité dans l'entreprise et ont ainsi des effets financiers sensiblement supérieurs à ceux recherchés via des mesures de réduction des coûts salariaux.

Source : Teknikföretagen Direkt (patronat de la métallurgie suédoise) - 2009 - n° 4